

ET CIVIL

NAISSANCES

Lamia Merine, Thonon. Mahé Boyer, Larringes. Mathys Deflon, Thonon. Nolann Fortier, Brenthonne. Clément Tricoli, Evian. Angus Hassan, Thonon-les-Bains. Théo Barone-Mallet, Thonon. Lya Varela-Veiga Pereira, Thonon. Loann Castro, Perrignier. Lucas Croizard, Sciez. Margot Cardis, Sciez. Jade Monnier, La Côte-d'Arbroz. Eva Richard, Thonon. Evan Price, Montriond. Sarah Werts, Bonne. Noah Aguir, Thonon. Jean Blanc, Vinzier. Louna Vamelle, Thonon. Elia Laverry, Thonon. Soline Taillardat, Nermier. Iyad Rarhib, Thonon. Chiara Joerger-Corigliano, Massongy. Clovis Garcia, Thonon. Ibrahim Saadi, Thonon. Lucas Pifon, Bernex.

PUBLICATIONS DE MARIAGES

Entre Brice Frebault, restaurateur, et Gaëlle Basset, assistante. Entre Jonathan Goetinck, installateur sanitaire, et Chrystelle Jaoui, aide-soignante.

MARIAGES CÉLÈBRÉS

Entre Guillaume Jegoux, sapeur-pompier professionnel, et Amandine Deront, directrice adjointe. Entre Jean-Yves Gobel, cadre hôtelier, et Anne Vernet, agent immobilier. Entre Gérard Robinet, facteur, et Marie-Jeanne Compois, contrôleur-repasseuse.

DÉCÈS

Léone Léger, 95 ans, ébarbeuse à la retraite, Evian-les-Bains. Ermelinda Dias Dos Santos, 20 ans, lycéenne, Thonon-les-Bains. Anne Hartmann veuve Florean, 75 ans, commerçante, Maxilly-sur-Léman. Roger Fillion, 72 ans, instituteur à la retraite, Thonon-les-Bains. Maria Ferreira veuve Mendes Arraño, 85 ans, retraitée, Bons-en-Chablais. Bertrand Dumont, 33 ans, secrétaire-comptable en formation, Thonon-les-Bains. Raymond Muffat, 78 ans, commerçant à la retraite, Montriond.

Richard Wilmot-Roussel, une vie entre ciel et mer

Il voulait être marin, puis pilote. Finalement, Richard Wilmot-Roussel aura été les deux, et avec beaucoup de succès.

Quelques semaines à Lugrin, puis deux premières années au Maroc et une jeunesse à Paris ont construit la destinée de Richard Wilmot-Roussel. Et pourtant, entre tous ces lieux de vie, c'est la petite cité chablaisienne qui a eu le plus d'importance. « C'est probablement en naviguant sur le lac Léman avec mon grand-père, que j'ai attrapé le goût de la navigation. » Toutefois, le père ayant été pilote de l'air pendant la deuxième Guerre mondiale, Richard Wilmot-Roussel hésitera, et basculera, toute sa carrière durant entre les deux éléments. Ou plutôt il les mariera.

Le 1^{er} septembre 1970, le jeune homme de 21 ans rentre dans la marine nationale. Dans sa promotion de 70 élèves, il sait qu'un tiers de ses camarades sera sous-marinier, qu'un

autre tiers sera marin de surface, et enfin que le dernier tiers sera dans l'aéronavale. Et c'est justement cette branche qui l'attire: « Je voulais être pilote de chasse sur un porte-avions, et je l'ai fait ! »

Avant d'y arriver, il lui faudra d'abord terminer son école, sur la presqu'île de Crozon, où il apprendra à piloter. Avant d'y arriver, il passera encore un an et demi à Djibouti, sur le patrouilleur l'Etoile Polaire, en tant que commandant en troisième et en second. Avant d'y arriver, enfin, il repassera deux fois par la case école.

D'abord en 1975, à l'école de l'air de Salon-de-Provence, puis en 1976 à l'école de chasse de Tours. Enfin, en septembre de la même année, le Lugrinois, qui vit aujourd'hui à Paris 10 mois sur 12, entrera à l'école d'appointage de Hyères, ultime étape avant d'accéder à son rêve. C'est à Hyères qu'il se rendra compte de la difficulté d'atterrir sur 160 m² et c'est également là qu'il débutera véritablement sa carrière.



Richard Wilmot-Roussel est né à Lugrin, et y revient chaque été.

Une carrière marquée par les honneurs

Dans les années 80, Richard Wilmot-Roussel est au Liban, dans le golfe d'Oman et en Irak. Il est pilote de chasse dans l'aéronavale et commandant en second ou commandant tout court des vaisseaux sur lesquels il navigue.

Dans les années 90, il rejoint Paris et l'Etat major. Il participe

aux projets Rafale et Charles-de-Gaulle. Une implication qui lui vaudra d'être le premier commandant du porte-avions le plus moderne du monde, de février 1997 à août 1999. A la suite de ça, il deviendra l'état major particulier du président Chirac. « Nous étions dans une période de cohabitation, et le président était vraiment très impliqué au sujet de la défense et des relations extérieures. C'était fantastique », se souvient l'amiral.

En 2002, il commande les forces françaises dans l'océan Indien ; en 2004, il participe à la Politique européenne de sécurité et de défense (PESD), à Bruxelles, et, en 2007, après 36 années de bons et loyaux services, « en tout cas de mon point de vue », plaisante-t-il, il quitte l'armée.

Aujourd'hui, Charles Wilmot-Roussel est le conseiller d'un autre président, Charles Edeltienne, l'homme qui, chez Dassault, dirige la branche... aviation.

JEAN-BAPTISTE SERRON

Jean-Luc fabrique des bulles de bonne humeur

Lorsque l'on se promène dans le cœur de Marinel, hameau de la commune de Marin, il n'est pas rare de se laisser surprendre et envahir par des odeurs toutes plus agréables les unes que les autres. Des odeurs qui mettent de bonne humeur. Et en se laissant guider par son odorat, on se retrouve très vite dans l'atelier de Jean-Luc Le Toquin. Là, on découvre que tous ces bons parfums proviennent de différentes marmites et on comprend : Jean-Luc est artisan savonnier.

Un parcours étonnant

Installé depuis octobre 2008 dans une des pièces de sa maison, cet auto-entrepreneur au sourire facile et accueillant a commencé à s'intéresser à la fabrication du savon par pure curiosité, et au regard de son parcours, c'est finalement assez logique. « J'ai une formation de boulanger-pâtissier, et je pense que c'est de là que mon goût pour les mélanges trouve son origine. Puis j'ai tenu un tabac-pressé à Thonon pendant 5 ans, et j'ai été dans le net-



Jean-Luc fabrique son propre savon depuis 10 ans.

toyage industriel pendant 10 ans. J'ai toujours été très curieux, et c'est comme ça qu'un beau jour, je me suis demandé : « Comment est fabriqué le savon ? ». La suite coule de source. Jean-Luc trouvera une première recette, fera un premier essai (réussi) et fabriquera ainsi son premier savon. L'expérience lui plaira tellement qu'il finira finalement



Grâce à Jean-Luc, Fabien et sa maman Florence ont percé les secrets de fabrication du savon.

par créer une quarantaine de savons "bio", et une quarantaine de savons parfumés et colorés. Depuis, la fabrication artisanale du savon est devenue son métier.

La fabrication du savon en huit étapes

D'après le Maringond, « fabriquer du savon est à la portée de tout le monde. Tous les

ingrédients nécessaires à sa conception se trouvent dans une cuisine, sauf la soude caustique, mais on en trouve dans les magasins. » Ensuite, il faut aimer la chimie, la précision, et avoir le nez solide, parce que les odeurs sont vraiment intenses.

L'étape première consiste à faire chauffer les graisses, ou la pâte à savon, afin de la faire fon-

dre et d'obtenir une substance liquide d'une température de 45 degrés. Ensuite, place à la manipulation la plus dangereuse, c'est l'étape numéro 2. Il faut verser de la soude caustique dans de l'eau. Jean-Luc conseille de mettre un masque et de pratiquer cette opération dehors ou sous la hotte de la cuisine. Puis il faut mêler la pâte de savon fondue au mélange de soude, le tout à 45 degrés. Jean-Luc y met même un mixeur, afin que les substances évitent de se séparer. Une fois que tout est bien mélangé, on obtient, si la recette est réussie, ce qu'on appelle la trace, qui a, d'après le professionnel, « la consistance d'une mayonnaise assez épaisse. » Puis, sixième étape, on ajoute les huiles ou pétales qui fondent dans la trace. Six semaines plus tard, on dépose tout cela dans un moule que l'on recouvre de film plastique. On isole et on laisse durcir.

Apprendre au contact du professeur

Ses secrets de fabrications, Jean-Luc Le Toquin n'a pas l'in-

tention de les garder pour lui. Depuis que son atelier a ouvert, il offre à tout le monde la possibilité de le visiter. Et lui-même joue le rôle du guide. Durant l'été, l'exploration de la savonnerie est ainsi l'occasion pour les touristes de découvrir ses bulles de savon. Des bulles qui mettent de bonne humeur.

JEAN-BAPTISTE SERRON

Pour visiter la savonnerie de Marinel, contactez les offices de tourisme de Bernex, 04 50 73 60 72, ou de Thollon, 04 50 70 90 01.



Jean-Luc fait participer le public à la conception du savon.

LES RENDEZ-VOUS DE L'ÉTÉ

JEUDI 5 AOÛT
21 h :
FRAXISS MUSICA chants polyphoniques
des Alpes du Sud avec
"Corou de Berra"

DIMANCHE 8 AOÛT
Journée :
Expo artisanale et
concours de bucherons

chappelle
OFFICE DE TOURISME
Tél. 04 50 73 51 41

TROP CHAUD ???
Louez à la journée, à la semaine, au mois,
VOTRE CLIMATISATION MOBILE

LABEVIÈRE
CLIMATISATION
34, Av. des Vallées - THONON
04 50 71 25 05

Restaurant Basque & Traditionnel

La Cantina

MENU TOUT TERRAIN
le vendredi 6 et samedi 7 août
Kir ou sangria
Salade composée
Steak d'autruche à volonté
Salade de fruits frais
114 de vin
Café

35€

5, rue Michaud - THONON - 04 50 26 33 13